IMPRIMERIE-LIBRAIRIE DU JOURNAL D'ARMENTIÈRES

EDOUARD RAMON

ARMENTIÈRES, 90, Rue de Lille, 90, ARMENTIÈRES

IMPRESSIONS EN TOUS GENRES

Cartes de visite. — Mandats. — Avis de passage. — Affiches de tous formats et de différentes couleurs. — Menus. — Brochures. — Memorandums. — Déclarations de mise de feu. — Registres. — Circulaires. — Cartes d'adresse. — Cachets pour tombolas. — Têtes de lettres. — Factures. — Lettres mortuaires (insertion gratuite dans le journal). — Enveloppes. — Programmes. — Carnets à souches. — Souvenirs mortuaires. — Lettres de faire part de mariages et de naissances

TIMBRES EN CAOUTCHOUC. — ENCRE A POLYGRAPHIER

A DES PRIX TRÈS MODÉRÉS

Etude de Me Victor GHESQUIÈRE, Commissaire-Priseur à Armentières.

VILLE D'ARMENTIÈRES

68, rue de Lille

Pour cause de cessation de commerce

Vente publique et volontaire

DE TOUT UN

Bon mobilier d'estaminet

comprenant notamment :

8 tables carrées à pieds tournés, table ronde idem, magnifique colonne d'estaminet émaillée, joli comptoir à pans coupés avec dessus en marbre blanc, étagère, double pompe avec ses longs tuyaux, nombreuses chaises très solides, jolie pendule, litres, demi-litres, doubles litres et série de mesures en étain, glaces, très jolis et fins verres, etc., etc.

Grand parc presque neuf pour combats de coqs. — Bancs divers.

Jolie coupe en albâtre, montre et très jolie chaine giletière en or.

L'an 1902, le LUNDI 6 JANVIER, à une heure de relevée par le ministère dudit Me GHESQUIÈRE.

LA COOPÉRATION

Société anonyme d'assurances à primes fixes.

Incendie, Grêle, Vol & Accidents

Capital 800.000fr. Entièrement libéré pouvant être porté à 20 millions

Siège Social : 7, Avenue de l'Opéra, Paris

N'ASSURE NI JUIFS, NI FRANCS-MAÇONS

La Compagnie a les tarifs les plus réduits

Ses actionnaires ont droit, sur leurs primes, à une bonification annuelle d'autant de fois 2fr 50 qu'ils possèdent d'actions nominatives de la Compagnie, sans que cet ensemble bonification puisse dépasser 20 0/0 de la prime nette d'où

Economie annuelle de 20 o/o

Les actions de la Coopération mises en vente à 125fr. donnent droit à un intérêt annuel de 5fr. c'est un placement sûr et susceptible de grande plus-value.

La Compagnie demande des agents partout où elle n'est pas représentée.

RECONSTITUANT ÉNERGIQUE

Le Vin de Peptone de Chapoteaut contient la viande de bœuf digérée par la pepsine; il est beaucoup plus actif que les jus et extraits de viande; avec lui on nourrit les anémiques, les convalescents, les phthisiques, les malades privés d'appétit, dégoûtés des aliments ou ne pouvant les supporter et ceux épuisés par le travail, la fatigue ou les veilles. *La peptone Chapoteaut est, à cause de sa pureté, la seule employée à l'Institut Pasteur.* Dépôt : Toutes Pharmacies.

VINS ROUGES DE SAINT-ÉMILION

FRUITIER-ROULLEAU

Domaine de Badon — Propriétaire — Domaine de la Vallée

1er cru de St-Emilion SAINT-ÉMILION (GIRONDE)

Envoi de prix-courants et échantillons sur demande

ABSOLUMENT DE CONFIANCE

S'adresser pour références sur Place au bureau du Journal

THE CHAMBARD

LE PLUS AGRÉABLE DES PURGATIFS

BOURSE DE BRUXELLES

DERNIERS COURS

Obligations	
Belge 3 0/0.	99 15
Ville d'Anvers 2 1/2 à pr.	109 ...
Ville Bruxelles 2 1/2 à pr.	107 37 1/2
Lots du Congo à primes.	79 ...
Aciér. Angleur 500 fr. 4 1/2.	515 ...
Aciér. Anvers 500 fr. 4 1/2	507 75
Cockerill 500 fr. 4 0/0	520 ...
Providence 500 fr. 4 0/0	520 ...
Tôleries d'Anvers 4 1/2	490 50
Vezin Aulnoye 4 0/0	400 ...
Houil. Anderlues 4 0/0	509 50
Unis-Ouest Mons 4 1/2	523 ...
Charb. Wérister 4 0/0	500 ...
Electricité Anvers 4 1/2	487 50
Ciments Odessa 4 1/2	51 50
Usines Delin 500 fr. 4 1/2	490 ...
Produits chim. Hasenen	300 ...
Pétroles Prahova 4 1/2	492 50
Actions de Banques, Industries, etc.	
Banque Nationale.	3425 ...
» de Bruxelles.	717 25
Caisse d'annuités.	1366 ...
Comp.Nat.Fin.cap.	160 ...
» divid.	340 ...
Société Générale cap.	3-37 50
» part réserve.	2362 50
Tramw. Anvers cap.	104 ...
Cie Int. Tramw. cap.	492 ...
» divid.	129 ...
Tramways Reims.	132 50
» Lille.	275 ...
Aciéries Anvers cap.	150 ...
» ord.	19 75
Cockerill.	1955 ...
Glout Globe privil	95 ...
» ordin.	91 ...
Tôleries d'Anvers cap.	111 50
» ordin.	62 50
Charb. Bois d'Avroy.	534 ...
Produits au Flénu.	4300 ...
Trieu-Kaisin.	742 50
Elect. Anvers privil.	143 75
» ordin.	65 ...
Usines Delin privil.	75 ...
» ord.	40 ...
Ziacs Vieille Mont.	561 ...
Nébida.	865 ...
Métal Russo-Belge	—
Belge-Roumaine cap.	132 50
» 1/10e fond.	69 50
Pétrol. Prahova privil.	70 ...
» ordin.	50 ...
Métallurg.Roumaine.	190 ...
Prod. Mayumbé privil.	69 50
» ordin.	36 50

Communiqués par le Comptoir Fn De COOMAN, 59, rue de Dunkerque, à Armentières.

PIANO, SOLFÈGE

Cours de Solfège, 2 heures par semaine

LEÇONS PARTICULIÈRES DE PIANO

Mlle J. VERGOTE

1er prix de Conservatoire

30, rue Nationale, à Armentières

Annonces Légales

Par arrêté de Monsieur le Préfet du Nord en date du 9 Janvier 1901, le *Journal d'Armentières* est admis à recevoir les annonces judiciaires et légales dans les conditions déterminées par le décret du 28 décembre 1870.

Le tarif des droits d'insertion est fixé à 20 c. la ligne de 34 lettres.

Ce droit est réduit de moitié pour les ventes d'immeubles dont la mise-à-prix est inférieure à 2000 fr. et pour les matières en matière d'assistance judiciaire.

Le *Journal d'Armentièrs* est le seul publié et imprimé à Armentières

SERVANTE

On demande une bonne servante, sachant lessiver et repasser.

Prendre l'adresse au Bureau du Journal.

ONGUENT Dermoseil CARNY-GIRARD guérison prompte de plaies, ulcères, blessures de toutes sortes. Prix : 2 fr. Envoi par la poste, déduire 20 cent. Exposé m. rue des Orfèvres, Paris. 7bis Vente

MAISON A LOUER

au hizet avec jardin. — S'adresser rue du Marché aux Poulets n° 10.

JOURDAIN

15, Bard Strasbourg, Paris

492 Bureau de placement (Bd Strasbourg) loy. 1450 not 5000 Px 10.000

493 Vins liq pl. du g. quart pop. aff. 50 fr. p. j. Px 5500.

494 Vins liq pl. du g (3e arr). aff. 50 fr. p. j. Px 4000 1/2 cl.

496 Epicerie fruitie /Montm r aff. 100 fr o. j. Px 5500.

495 Charcuterie /5e arrt/ aff. 105.000 p. au Px 18000.

497 Epicie Vins (Montparnasse) aff. 25.000 fr. Px. 3,000.

498 Hôt. Vins Rest. (3e arr.), aff. 60 fr. p. j Px. 13,000.

499 Mercerie lingie (18e arr.) aff 14.000. Px 4000, avec marchandises 500 Vins liq. pl. du g. (5e arr.), aff. 50 fr. p. j. Px 5000.

Sérieuse situation tr. indépend. offerte à hom. dam. et dlles pr travail facile et agr à f'ir ch.soi toute l'ann., s. connaiss spéc., rapp. 3 à 6 fr. p. j.; suivant produc. Ecr. M. JOUBERT, dr. de l'entreprise générale « à l'Immaculée Conception », 123, rue Caulaincourt, PARIS. Maison de confiance, fond. en 1886. 2 dipl. d'honn. Timb. p. rép. s 28 1622

Vin Rouge garanti

de raisins frais à 56 fr. la pièce de 220 lit.; qualité supérieure 60 fr. Logé et franco gare acheteur. Paiement 30 jours 2 0/0 ou 90 jours net. BREDAT domaine de St-Marthez à *Sommières (Gard)*. Echantillon 0 1.60

Victor VERDIER

10, rue des Jésuites, ARMENTIÈRES

Reliures en tous genres

Fabrique de cartons pour bureaux et écoliers

GROS ET DÉTAIL

Prix modérés

Cartons pour plans et dessins ainsi que pour Robes et Manteaux

LE TOUT SUR MESURE

Changement de Domicile

Pour cause d'agrandissement

Le magasin de vins du Boucalais, V. Saint-Léger, propriétaire négociant précédemment installé au *Prophète*, est transféré PLACE THIERS, au coin de la rue Bayard, arrêt du tramway.

Vins de 1er choix défiant toute concurrence pour le prix modéré et la qualité irréprochable.

PÉTROLE CRISTAL

le plus pur, le plus brillant des pétroles

—o—

TRUPHEMUS-LESAFFRE

Houplines

Seul dépositaire pour le canton d'Armentières. 24 n 429

LE VÉRITABLE EXTRAIT DE VIANDE **LIEBIG** est un PUR JUS DE VIANDE DE BŒUF TRÈS CONCENTRÉ dont l'*utilité* dans la *Cuisine* journalière est *incontestable*.

SE VEND CHEZ TOUS LES ÉPICIERS ET MARCHANDS DE COMESTIBLES.

J. HEYMEN, *Dentiste*

ÉLÈVE DES PLUS GRANDES MAISONS DE PARIS

Visible tous les Lundis et Vendredis

Rue de Lille, 38, chez M. Tremmery, tapissier

Dents à partir de 5 francs et dentiers à partir de 100 francs, système nouveau avec ou sans ressorts, sans crochets et sans extraction de racines. Extraction des dents les plus difficiles. Guérison, plombage et aurification des dents. Entretien de la bouche.

PRIX TRÈS MODÉRÉS

Sur demande, M. HEYMEN se rend à domicile.

Maison à LILLE, 7, *rue Jean Roisin.* 1232

DEMANDEZ

à vos fournisseurs lors de vos achats des TIMBRES D'ESCOMPTE 4 % qui vous procureront GRATUITEMENT une FORTE PRIME DE 10 FR. EN ESPÈCES.

DÉPOT DE MÉLASSES

DESTINÉE A L'ALIMENTATION DU BETAIL

Usine BERNARD NEVEUX, Santes (Nord)

46 % de sucre garanti

LUTUN & DUCROCQ, distillateurs à Erquinghem-Lys (Nord)

SEULS DÉPOSITAIRES.

CHIRURGIEN-DENTISTE

de la Faculté de Médecine de Paris

P. SCHOUBL

1, place Victor Hugo, ARMENTIÈRES

DENTIERS qualité supérieure à 5 francs la dent, à partir de 4 dents

EXTRACTION SIMPLE 1 FRANC. — EXTRACTION PAR ANESTHÉSIE.

AURIFICATIONS, PLOMBAGES ET TOUS TRAVAUX

AUX PRIX LES PLUS MODÉRÉS

HOTEL DE FRANCE

Rue de Lille, 80

TENU PAR Mme ROUPAIN.

Mme ROUPAIN *rappelle aux voyageurs que* l'Hôtel de France *se recommande par son confortable à prix modéré, sa table d'hôte toujours abondamment pourvue et un service plein de complaisance.*

Prend des pensionnaires au mois.

Grand dépôt d'HUITRES d'Arcachon et d'Ostende.

Tous les jours : TRIPES A LA MODE DE CAEN.

CIGARETTES INDIENNES DE GRIMAULT & Cie

Remède le plus efficace contre L'ASTHME, L'OPPRESSION, L'INSOMNIE la CATARRHE et pour faciliter L'EXPECTORATION.

2 f. Dépôt toutes Pharmacies 2 f.

GUÉRISON

CERTAINE & RADICALE de toutes les AFFECTIONS de la PEAU DU CUIR CHEVELU, Dartres, Eczémas, Psoriasis, Herpès, Acné, Prurigo, Lupus, Pityriasis, Teigne, Scrofule, etc., siège de PLAIES et VARICES variqueux.

Ce traitement, qui a été essayé dans les HOPITAUX, a présenté à l'ACADÉMIE de MÉDECINE ne dérange pas du travail et est à la portée des petites bourses, et dès le 2e jour il produit une amélioration sensible.

M. LENORMAND, médecin-spécialiste, ancien aide-major des hôpitaux militaires, 9, Rue de Turin, à PARIS. *Consultations gratuites par correspondance.*

A LA TOUR EIFFEL

Chaînes argent, 2 fr. 50. Remontoirs or, argent, metal, de 10 à 4.000 fr. par 2 à 25 ans.

MONTRE argent, métal, argent, 4 aiguilles, 6 fr. 50. Métal 4 aig. ..... 2 fr.

V. G. VOUILLARMET

Fabricant d'Horlogerie

Rue Battant, à BESANÇON (Doubs). Envoi gratis et franco Catalogue et Dessins.

LE VÉRITABLE ÉLIXIR TONIQUE ANTI-GLAIREUX DU Dr GUILLIE

Employé avec succès depuis plus de quatre-vingts ans, contre les maladies du *Foie*, de l'*Estomac*, du *Cœur*, *Goutte*, *Rhumatismes*, *Fièvres Paludéennes et Pernicieuses*, la *Dyssenterie*, la *Grippe* ou *Influenza*, les maladies de la *Peau*, les *Vers intestinaux*, et toutes les maladies occasionnées par la *Bile* et les *Glaires*.

PRIX : la Bouteille : 5 francs ; la 1/2 bout. : 3 fr. 50

Refuser tout substitut ne portant pas la Signature PAUL GAGE

Dépôt Général, Ne PAUL GAGE Fils, Pharm de 1re cl., 9, r. de Grenelle-St-Germain, Paris

ET DANS TOUTES PHARMACIES

Armentières, Typ. E. RAMON.

26e ANNÉE — N° 2 BUREAUX rue de Lille 90, ARMENTIÈRES VENDREDI 3 JANVIER 1902

ABONNEMENTS :
LILLE — 6 mois . 3.75
id. 1 an . . 7.00
NORD & PAS-DE-CALAIS
1 an 7.50
AUTRES DÉPARTEMENTS
1 an 9.00
Le Journal paraît le Mardi, Jeudi et Samedi de chaque semaine.

JOURNAL D'ARMENTIÈRES

Revue Politique, Littéraire & Commerciale

Locales : 1 fr. la ligne.
Annonces : 20 c. la ligne.
Réclames : 40 c. id.
Actes de société : 0,15
Les Bureaux du Journal sont ouverts tous les jours, le Dimanche excepté, de 8 heures du matin à 5 heures soir.

Armentières, le 2 Janvier 1902.

CHRONIQUE PARISIENNE

Paris, 1er janvier 1902.

En ce moment de l'année, il est d'usage de se demander beaucoup de choses, si le passé a été noir, si l'avenir sera rose.

Un de nos confrères s'est demandé, lui, pourquoi l'année commence le 1er janvier et depuis quelle époque ; cette question en vaut une autre et la réponse est intéressante à reproduire.

Cette date a été, paraît-il, fixée par une ordonnance royale, connue dans l'histoire, sous le nom d'ordonnance de Roussillon et qui fut signée en 1563 par Charles IX, auparavant l'année commençait à Pâques.

Chez les Romains, le premier mois de l'année fut, à l'origine, le mois de mars, et décembre, son nom l'indique, n'était que le dixième ; du temps de Charlemagne, l'année commençait à Noël : enfin, nul n'ignore que l'ère révolutionnaire datait du solstice d'automne 1792.

Faut il en conclure, ajoute *le Gaulois* à qui nous empruntons ces renseignements, que les peuples jeunes aimaient à inaugurer l'année au printemps et que les nations qui ont beaucoup vécu, voient dans un premier de l'an brumeux ou nuageux le symbole de leurs soucis ?

Comme chaque année, 1901 comporte des événements heureux et d'autres malheureux ; parmi les premiers, il nous faut citer, tout d'abord, la venue du tsar et de la tsarine en France et parmi les seconds l'assassinat du président Mac Kinley et la continuation de l'effroyable guerre sud africaine.

Mais, si nous nous en tenons aux faits de politique intérieure ou extérieure française, 1901 doit certes, être rangée parmi les années néfastes ; aux *Radical* qui se demandait s'il fallait le marquer d'un caillou blanc ou d'un caillou noir, *la Liberté* a justement répondu « qu'elle devrait être marquée avec une tonne de charbon. »

M. Dausset, président du Conseil municipal de Paris, a, dans la nuit du 31 décembre 1901 au 1er Janvier 1902, rappelé la mauvaise volonté du gouvernement « qui ne prend même plus la peine de déguiser ses rancunes électorales... »

Ce que M. Waldeck Rousseau se risque à faire Contre la Capitale et ses trois millons d'habitants, Combien plus facilement et plus cyniquement il le fera contre une modeste commune coupable d'indépendance ; aussi, en cette année d'élections législatives générales, notre devoir est de crier à tous les libéraux, à tous les patriotes, à tous les français de France « Haut les Cœurs, » Et, surtout, ne nous laissons pas prendre à certaines demi-mesures du F∴ André, telles que la réintégration dans l'armée des Geslin de Bourgogne et des Saxcé

RAYMOND LACAN.

LA POLITIQUE

1901

L'année qui vient de prendre fin n'a pas donné à la France l'apaisement, le progrès régulier, la paix sociale que la République lui doit. Au contraire, la coalition qui s'est maintenue au pouvoir a continué si détestable œuvre de division et de haine. La plus claire conséquence est la crise dont l'industrie et le commerce sont les victimes.

Tandis que les collectivistes, encouragés par l'arrivée d'un des leurs au ministère, préparaient des grèves, non plus professionnelles, mais ayant un but révolutionnaire, des projets de loi, tels que celui sur la grève obligatoire, faisaient naître une agitation et des espérances dont nous connaîtrons plus tard la dangereuse portée.

En même temps, les internationalistes poursuivaient sans entrave une propagande désastreuse pour notre organisation militaire et pour la discipline sans laquelle aucune armée ne saurait exister.

La seule œuvre législative, la loi sur les fausociations conçue dans un étroit esprit jacobin, et votée pour donner satisfaction aux récriminations de gens aux idées étroites et autoritaires, a démontré le peu de cas que la majorité du Parlement tient de la liberté et des principes proclamés par les Droits de l'homme.

La situation financière est assez connue pour qu'il ne soit pas nécessaire d'insister. Le déficit est là trop évident pour qu'on puisse le nier, et le budget prochain ne s'équilibrera que par l'emprunt déguisé

Souhaitons que dix neuf-centdeux nous apporte de plus consolants résultats.

Le pays aura la parole au mois de mai ; il devra imposer sa volonté pour qu'une orientation nouvelle soit donnée à la politique

C'est à lui qu'il appartient désormais d'affirmer que la République est le gouvernement de tous et non d'une coterie sectaire, que la liberté ne saurait être impunément violée, que la justice est égale pour chacun, et qu'enfin le culte de la Patrie, forte devant l'ennemi, est le plus indispensable des devoirs.

LE MOUVEMENT JAUNE

On lit dans le *Temps* :

Le mouvement jaune a réalisé en peu de temps des progrès sérieux, et ce n'est pas fini Le succès des premiers essais est des plus encourageants pour les ouvriers jaloux de défendre leur indépendance et leur pain contre la tyrannie des comités révolutionnaires et des commis voyageurs en grèves. Un important syndicat jaune, comprenant plus de 1 500 adhérents, a été institué à Montceau-les-Mines, où se tient présentement une sorte de congrès des jaunes Une Bourse jaune du travail vient d'être fondée à Paris. Ses fondateurs ont eu l'honneur d'être reçus par le Président de la République qui leur a adressé de paroles judicieuses et nobles. Il leur a montré comment le système de la lutte des classes est condamné par la science politique en même temps que par le cœur. La haine entre citoyens est abominable. Et la haine entre patrons et ouvriers est absurde, parce que les ouvriers ne sont rien sans les patrons, de même que les patrons ne sont rien sans les ouvriers, parce que la prospérité industrielle ne peut résulter que de la collaboration intime des uns et des autres, qui ne forment en réalité qu'une seule et même classe : la classe du travail.

Ce serait du reste une illusion de s'imaginer que le parti jaune soit celui de la complaisance constante et absolue envers les patrons. Les syndicats jaunes entendent défendre leurs intérêts professionnels et pécuniaires, comme les syndicats rouges, ou plutôt mieux que les syndicats rouges, qui les défendent fort mal et les sacrifient trop souvent à des visées révolutionnaires. Il se peut que nous ayons, un jour ou l'autre, à critiquer les actes d'un syndicat jaune. Mais ce qu'il faut louer sans réserve, c'est l'esprit dont les jaunes sont animés, leur volonté nette de se garer des utopies et de ne pas s'égarer dans la politique. L'intensité de la colère des politiciens collectivistes mesure exactement la bienfaisance des syndicats jaunes : ce n'est pas peu dire ..

SAPEURS-POMPIERS

A la séance de la Chambre des Députés du 24 décembre 1901, M. Gellé, député de la Somme, est de nouveau intervenu dans la discussion en faveur des Pompiers.

On sait qu'en 1898 un impôt de 8 francs par 1.000 francs a été établi sur les primes payées aux Compagnies d'assurances, en vue d'assurer des secours aux Pompiers, en cas d'accidents et aussi d'allouer aux communes des subventions pour l'amélioration du matériel des pompes.

Cet impôt produit annuellement 1.200 000 francs ; mais jusqu'à ce jour le Trésor qui encaissait cette somme conservait pour lui 400.000 francs et ne consacrait que 800.000 francs aux Pompiers.

Dans la séance du 25 décembre 1901, sur l'intervention de M. Quilbœuf et malgré l'opposition du Gouvernement, les 1.200 000 fr. touchés aux Compagnies ont été affectés en entier aux Pompiers.

A cette occasion, M. Gellé a indiqué à la Chambre les défectuosités du règlement d'administration publique du 15 juillet 1899 qui régit la matière.

D'après ce règlement, il est prélevé par le Trésor plus de 100.000 francs sur ce crédit, comme garantie des accidents, alors qu'avec la moitié de cette somme on pourrait faire face à tous les besoins.

De plus, les pensions alloués aux pompiers blessés et aux veuves de ceux morts dans un service commandé *varient suivant l'importance de la commune à laquelle appartient la victime*, comme si la vie d'un pompier de grande ville était plus précieuse que la vie d'un pompier de campagne.

BULLETIN DU JOUR

MERCREDI

Le Conseil municipal a tenu hier la dernière séance de la session.

— A l'unanimité, la diète de Galicie a adopté une déclaration du prince Czartorysky condamnant les persécutions prussiennes à Wreschen. Les Ruthènes ont voté avec les Polonais.

— Le président Roosevelt a accepté l'invitation du gouvernement espagnol de prendre part aux cérémonies qui auront lieu à l'occasion de la majorité du roi Alphonse XIII.

— Les journaux russes conseillent au prince Ferdinand de dissoudre le Sobranié et de recourir à de nouvelles élections.

— Le prince de Galles rendra visite à l'empereur d'Allemagne à Berlin vers le milieu de janvier. Il recevra, à cette occasion, la distinction la plus élevée de l'ordre de l'Aigle noir.

— Le War office a publié une liste complémentaire de pertes subies par les Anglais à Tweefontein. Elle comprend 50 blessés et 5 morts, ce qui porterait le total des pertes à 6 officiers et 55 hommes tués, 8 officiers et 46 blessés.

— On mande de Shanghaï, qu'un certain nombre de convertis ont été massacrés à Ning-Cha-Fou dans le Kansou, où résident le prince Tuan et le général Tung-Fu-Siang que la presse chinoise rend responsables de ce crime.

JEUDI

Les réceptions officielles ont eu lieu hier avec le cérémonial accoutumé. Des dépêches ont été échangées entre le tsar et le Président de la République.

— Le général André a adressé au général Kouropatkine, ministre de la guerre en Russie, une dépêche transmettant les vœux de l'armée française à l'armée russe.

— M. Aucouturier, député de Boussac, vient de mourir.

— M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, est parti hier pour Nice.

— Les lignes téléphoniques entre Milan et Turin et Paris ont été inaugurées hier avec succès.

— La *Gazette officielle* de Madrid a publié hier le projet de budget. Les dépenses atteignent 791 millions et les recettes, 794 millions de pesetas.

— La rupture paraît complète

Feuilleton du « Journal d'Armentières » 20

EUGÉNIE GRANDET

par H. de BALZAC

« Monsieur Grandet, l'un des négociants les plus estimés de Paris, s'est brûlé la cervelle hier, après avoir fait son apparition accoutumée à la Bourse. Il avait envoyé au président de la Chambre des députés sa démission, et s'était également démis de ses fonctions de juge au tribunal de commerce. Les faillites de messieurs Roguin et Souchet son agent de change et son notaire, l'ont ruiné. La considération dont jouissait monsieur Grandet et son crédit étaient néanmoins tels, qu'il eût sans doute trouvé des secours sur la place de Paris. Il est à regretter que cet homme honorable ait cédé à un premier moment de désespoir, etc. »

— Je le savais, dit le vieux vigneron au notaire.

Ce mot glaça maître Cruchot, qui, malgré son impassibilité de notaire, se sentit froid dans le dos en pensant que le Grandet de Paris avait peut-être imploré vainement les millions du Grandet de Saumur

— Et son fils, si joyeux hier...

— Il ne sait rien encore, répondit Grandet avec le même calme.

— Adieu, monsieur Grandet dit Cruchot, qui comprit et alla rassurer le président de Bonfons.

En entrant, Grandet trouva le déjeuner prêt. Madame Grandet, au cou de laquelle Eugénie sautait pour l'embrasser avec cette vive effusion de cœur que nous cause un chagrin secret, était déjà sur son siège à patins, et se tricotait des manches pour l'hiver.

— Vous pouvez manger, dit Nanon qui descendit les escaliers quatre à quatre, l'enfant dort comme un chérubin. Qu'il est gentil les yeux fermés ! Je sus entrée, je l'ai appelé. Ah bien oui ! personne.

— Tu le trouveras bien, dit Grandet, il s'éveillera toujours assez tôt aujourd'hui pour apprendre de mauvaises nouvelles.

— Qu'y a-t-il donc ? demanda Eugénie en mettant dans son café les deux petits morceaux de sucre pesant on ne sait combien de grammes que le bonhomme s'amusait à couper lui-même à ses heures perdues Madame Grandet, qui n'avait pas osé faire cette question, regarda son mari.

— Son père s'est brûlé la cervelle.

— Mon oncle ?... dit Eugénie.

— Le pauvre jeune homme ! s'écria madame Grandet.

— Oui, pauvre, reprit Grandet ; il ne possède pas un sou.

— Eh bon, il dort comme s'il était le roi de la terre, dit Nanon d'un accent doux

Eugénie cessa de manger. Son cœur se serra, comme il se serre quand, pour la première fois, la compassion, excité par le malheur de celui qu'elle aime, s'épanche dans le corps entier d'une femme. La pauvre fille pleura.

— Tu ne connais pas ton oncle, pourquoi pleures-tu ? lui dit son père en lui lançant un de ces regards de tigre affamé qu'il jetait sans doute à ses tas d'or.

— Mais monsieur, dit la servante, qui ne se sentirait pas de pitié pour ce jeune homme qui dort comme un sabot sans savoir son sort ?

— Je ne te parle pas, Nanon ! tiens ta langue.

—Eugénie apprit en ce moment que la femme qui aime doit toujours dissimuler ses sentiments. Elle ne répondit pas

— Jusqu'à mon retour vous ne lui parlerez de rien, j'espère m'ame Grandet, dit le vieillard en continuant. Je suis obligé d'aller faire aligner le fossé de mes prés sur la route. Je serai revenu à midi pour le second déjeuner, et je causerai avec mon neveu de ses affaires. Quand à toi, mademoiselle Eugénie, si c'est pour ce mirliflor que tu pleures, assez comme cela, mon enfant. Il partira, dare-dare, pour les grandes Indes. Tu ne le verras plus...

Le père prit ses gants au bord de son chapeau les mit avec son calme habituel, les assujettit en s'emmortisant les doigts les uns dans les autres, et sortit.

— Ah ! maman, j'étouffe ! s'écria Eugénie quand elle fut seule avec sa mère, Je n'ai jamais souffert ainsi. Madame Grandet, voyant sa fille pâlir, ouvrit la croisée et lui fit respirer le grand air. — Je suis mieux dit Eugénie après un moment.

Cette émotion nerveuse, chez une nature jusqu'alors en apparence calme et froide, réagit sur madame Grandet, qui regarda sa fille avec cette intuition sympathique dont sont dévouées les mères pour l'objet de leurs tendresse, et devina tout. Mais, à la vérité, la vie des célèbres sœurs hongroises, attachées l'une à l'autre par une erreur de la nature, n'avait pas été plus intime que l'était celle d'Eugénie et sa mère, toujours ensemble dans cette embrasure de croisée, ensemble à l'église, et dormant ensemble dans le même lit.

— Ma pauvre enfant ! dit Madame Grandet en prenant la tête d'Eugénie pour l'appuyer contre son sein.

A ces mots, la jeune fille releva la tête, interrogea sa mère par un regard, et scruta les secrètes pensées et lui dit : Pourquoi l'envoyer aux Indes ? S'il est malheureux, ne doit-il pas rester ici n'est-il pas notre plus proche parent.

— Oui, mon enfant, ce serait bien naturel ; mais ton père a ses raisons, nous devons les respecter

La mère et la fille s'assirent en silence, l'une sur sa chaise à patins, l'autre son petit fauteuil ; et toutes deux elles reprirent leur ouvrage. Oppressée de reconnaissance pour l'admirable entente de cœur que lui avait témoignée sa mère, Eugénie lui laissa la main en disant : — Combien tu es bonne, ma chère maman ! Ces paroles firent rayonner le vieux visage maternel, flétrie par de longues douleurs

— Le trouve-tu bien ? demanda Eugénie.

Madame Grandet ne répondit que par un sourire : puis, après un moment de silence, elle dit à voix basse : — L'aimerais-tu donc déjà ? ce serait mal.

— Mal ! reprit Eugénie ; pourquoi ? Il te plaît, il plaît à Nanon, pourquoi me plairait-il pas ? Tiens, maman, mettons la table pour son déjeuner. Elle jetait son ouvrage. La mère en fit autant en lui disant :

— Tu es folle ! Mais elle se plut à justifier la folie de sa fille en la partageant. Eugénie appela Nanon.

— Quoi que vous voulez encore, mademoiselle ?

— Nanon, tu auras bien de la crème pour midi ?

— Ah ! pour midi, oui, répondit la vieille servante.

— Eh bien, donne lui du café bien fort, j'ai entendu dire à monsieur des Grassins que le café se faisait bien fort à Paris. Mets-en beaucoup.

— Et où voulez-vous que j'en prenne ?

— Achètes-en.

— Et si monsieur me rencontre ?

— Il est à ses près.

— Je cours. Mais monsieur Fessard m'a déjà demandé si les trois Mages étaient chez nous, en me donnant de la bougie. Toute la ville va savoir nos déboirs.

(A Suivre)

Le propriétaire-Gérant, E. RAMON

E. Ramon